

Les empereurs regagnèrent Rome avec quelques troupes, et Galien les suivit. On sait que Lucius Verus mourut en chemin. Marc-Aurèle, qui se proposait, l'année suivante, de faire la guerre aux barbares, voulut emmener avec lui Galien en Germanie; celui-ci s'y refusa, alléguant un ordre d'Esculape, qui lui avait, disait-il, envoyé un songe. Il fut nommé médecin de Commode, et dut attendre à Rome le retour de Marc-Aurèle, dont l'absence se prolongea plusieurs années (170 à 174 de J.-C.). Ce temps ne fut pas perdu pour Galien, qui sut tirer un grand parti de son séjour dans la capitale de l'empire, ainsi qu'il nous l'enseigne lui-même : « Cumque diù moratus esset in peregrinatione, prseter spem omnem, Antoninus (Marc-Aurèle), totum illud tempus memoratu dignissimum mini exercitationem præbuit . . . Eo ergô tempore, et collegi et in habitum stabilem perduxi, quæque a magistris didiceram, quæque ipse inveneram... Multa scripsi, in multis me et medicis et philosophis quasstionibus exercens; quorum pleraque perierunt in magno illo incendio, in quo templum Pacis unâ cum multis aliis conflagravit. » (Galen., *De libris propriis*). La publication et la bonne fortune de ses ouvrages, ses démonstrations publiques d'anatomie et de physiologie, sa polémique avec les coryphées des sectes médicales, enfin, ses succès dans l'art de guérir, et ses cures presque merveilleuses le mirent en très-grande faveur. « Il fut, dit Eloy (*Dict. hist. de la méd.*), dans l'estime de Sergius Paulus, prêtreur; de Barbarus, oncle de l'empereur Lucius; de Severus, qui était alors consul, et qui fut depuis empereur (193 de J.-C.); et de Boethus, homme consulaire, en présence desquels il eut occasion de faire des dissections. » Il était ainsi monté au comble de la prospérité, Ce bonheur ne fut point sans mélange : Galien eut de nombreux ennemis; on voit dans ses ouvrages qu'il ne ménageait guère ses confrères, et que souvent il leur fit sentir durement sa supériorité. C'était un tort, et un tort grave, dont il eut plus d'une fois à se repentir. Ils se vengèrent, répandirent mille bruits fâcheux contre lui, et, pour peu qu'il présentât le flanc à la critique, ils ne manquaient aucune occasion de l'attaquer. Galien s'en plaint (2) amèrement, et

(2) Quidam malevoli per invidiam flagitiosis urbem rumoribus impleverunt me, ut priores multum superare viderer, nullaque nequaquam apparerent inatomicis scribere, nec enim fieri posse ut omnibus latuerijit... arbitrati malevoli posse coargui me mituenlem, non contemnntem nugas